

ROY SULLIVAN, L'HOMME PARATONNERRE



Sur la liste du livre Guinness mondial des records figure un homme du nom de Roy Sullivan. Né aux États-Unis le 7 février 1912, il est reconnu comme étant l'homme à avoir été foudroyé le plus de fois. Chose incroyable, au cours de ses 71 années de vie, Sullivan a subi sept coups de foudre ! Aucun d'eux ne l'a sérieusement blessé. C'est presque comme si la foudre avait une attirance pour son corps. Roy Sullivan fut surnommé "l'homme paratonnerre", titre dont se serait bien passé cet homme si malchanceux.

Les sept coups de foudre subis par Sullivan se sont produits quand il était adulte et ont été documentés officiellement. Cependant, Il a toujours déclaré avoir vécu sa première rencontre avec la foudre quand il était enfant. En effet, pendant qu'il faisait la moisson avec son père, la foudre aurait frappé la lame de sa faux, ce qui mit le feu au champ. On ne sait pas si son corps aurait reçu de l'électricité lors de cet impact. Même si Sullivan n'a pas été touché par la foudre, s'en trouver aussi près l'aurait exposé à ses puissants champs électromagnétiques.



La longue carrière de Roy Sullivan en tant que garde-forestier du parc national de Shenandoah débute en 1936. En 1942, il a eu la malchance de se trouver dans une tour de surveillance au moment d'un gros orage. La foudre adore les tours et les structures élevées en général et cette tour-là ne fit pas exception. Plus grave encore, la construction de cette tour étant récente, elle n'avait pas été pourvue d'un paratonnerre. Selon Roy Sullivan, celle-ci a été touchée sept ou huit fois et du feu circulait partout. Il aurait donc décidé de s'abriter ailleurs. Il venait de faire quelques pas

dehors et tout d'un coup, VLAN ! Le feu a pris sur toute sa jambe droite et a mis à l'air son gros orteil. Sa botte était pleine de sang et celui-ci giclait par un trou de la semelle.



Quelques dizaines d'années plus tard, en juillet 1969, Sullivan descendait en camion une dangereuse route très ventée du parc, quand la foudre décida de le prendre de nouveau pour cible. Heureusement pour nous automobilistes, une voiture avec les vitres remontées agit comme une sorte d'abri, dans lequel le métal de la carrosserie offre une protection contre l'énergie électromagnétique de la foudre. Donc, quand une voiture est atteinte par la foudre, l'électricité va circuler à travers le métal de la carrosserie et se diriger vers le sol au lieu de pénétrer dans le véhicule. Malheureusement, Sullivan conduisait avec les deux vitres avant baissées ce jour-là. Après avoir frappé les arbres alentours, la foudre entra dans la cabine du camion. L'impact fit perdre connaissance à Sullivan et carbonisa une grande partie de ses cheveux ainsi que ses cils et sourcils. La mort lui fut épargnée grâce au fait que son camion s'immobilisa juste avant d'atteindre le bord de la falaise !



Le coup de foudre numéro trois se passa en juillet 1970, alors que Roy Sullivan se trouvait dans son jardin. Un éclair frappa le transformateur du poteau électrique d'à-côté. L'éclair se précipita sur l'épaule gauche de Sullivan, le faisant décoller de plusieurs centimètres dans les airs. Il s'en sortit avec à peine quelques brûlures mineures !



Au moment de son quatrième foudroiement, en 1972, Sullivan était de service au poste d'accueil du camping du parc. Au début, il pleuvait tranquillement, rien à signaler. Le moment d'après, Roy Sullivan entendit un énorme coup de tonnerre. Selon son témoignage, ce fut le truc le plus fort qu'il ait entendu de toute sa vie. Aussitôt, il a vu du feu traverser le poste et il prit rapidement conscience que ses cheveux étaient en feu. Il se servit de sa veste pour étouffer les flammes. Après ce quatrième accident, Roy Sullivan affirma qu'il n'a jamais été un trouillard mais qu'à partir de ce jour, le bruit du

tonnerre déclancha chez lui des tremblements incontrôlables et une peur réelle.

Convaincu qu'une force invisible le poursuivait pour le détruire et que le prochain éclair allait le tuer, Sullivan commença à se montrer extrêmement prudent pendant les orages. Toutes les fois où il se retrouvait au milieu d'une tempête en conduisant son camion, il se garait sur le côté de la route et s'allongeait sur le siège avant, pétrifié de peur jusqu'à ce que l'orage soit passé. Afin de prévoir le pire, il s'assurait d'avoir toujours avec lui un bidon d'eau à l'arrière du camion, au cas où la foudre déclencherait un incendie.



Le bidon d'eau se révéla utile quand, le 7 août 1973, la foudre le frappa pour la cinquième fois, mettant de nouveau le feu à ses cheveux. Roy Sullivan n'était pas en patrouille quand l'accident se produisit. Pour lui, c'était comme si le nuage d'orage responsable de la foudre l'avait littéralement poursuivi. Il semble qu'il ait rapidement quitté les lieux après avoir vu le nuage d'orage se former, ne sortant de son véhicule que lorsqu'il pensait être hors de sa portée. C'est à ce moment-là que l'éclair le frappa !



Le foudroiement numéro six, qui arriva l'année suivante, soit en 1974, mit en scène ce qui ressemblait à un autre nuage d'orage "à tête chercheuse", laissant cette fois Roy Sullivan avec une blessure à la cheville.



Le septième et dernier foudroiement se passa un samedi matin de 1977, alors que Roy Sullivan pêchait dans un étang. Après avoir frappé le haut de sa tête et fait griller ses cheveux, la foudre descendit le long de son côté droit, laissant des brûlures à la poitrine et au ventre sur son passage. Tout en trébuchant pour regagner son véhicule, Roy Sullivan se retrouva nez à nez avec un ours qui tentait de voler la truite de sa canne à pêche. Mais l'animal ne faisait pas le poids face à un homme endurci par une vie au grand air. Roy Sullivan réussit à l'effrayer en le frappant avec une branche.

L'apparente capacité de Sullivan à attirer la foudre eut un effet nuisible sur sa vie sociale. Il y a eu des moments où les gens, craignant d'être aussi frappés par la foudre, gardaient leurs distances. Les gens évitent à tout prix d'être en sa présence lorsqu'il y avait apparence d'orage à l'horizon.

Sullivan et sa femme étaient un jour en train d'étendre du linge dans leur jardin quand un orage les surprit et un éclair jaillit du ciel. Ironiquement, il ne toucha pas Sullivan, mais sa femme. On se demande si l'éclair était prévu en fait pour lui.

L'histoire de Roy Sullivan se termina tragiquement. Il mourut le 28 septembre 1983 après s'être tiré une balle. Il laissa dans le deuil sa femme, Patricia Morris. Son mariage avec elle, en 1962, alors qu'elle avait 19 ans et lui 50, était son quatrième ! Soit Sullivan se suicida à cause d'une dépression causée par des difficultés dans son mariage avec Patricia, ce qui cadre avec l'hypothèse d'un cœur brisé, ou il a été assassiné par Patricia et son crime n'aurait pas été démasqué. On peut supposer aussi que la peur de subir un autre foudroiement l'a fait passer à l'acte.

Le cas de Sullivan est intrigant car il présente toutes sortes d'interrogations pour la science. Comment est-il possible qu'un être humain soit frappé autant de fois par la foudre ? Un scientifique et auteur australien, le Docteur Karl Kruszelnicki, a calculé qu'il y avait environ 1 chance sur 3000 d'être foudroyé aux États-Unis, sur une durée de vie de 80 ans. D'autres sources, comme le site internet de la météorologie nationale américaine, parlent d'une chance sur 10 000. Finalement, un professeur de statistiques américain a calculé que les chances pour qu'une personne soit foudroyée sept fois est d'environ 4 chances sur 1 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000.

